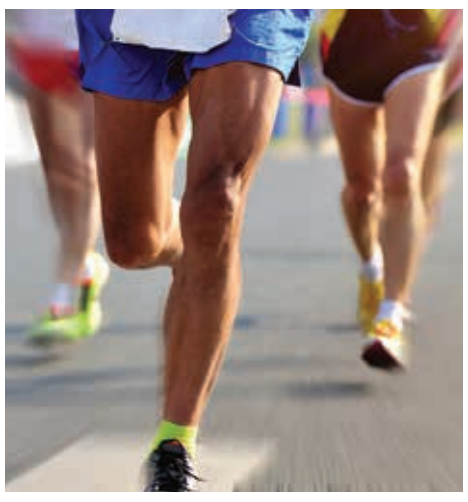
REFLETS morges
VILLE DE MORGES

MORGES – BULLETIN D'INFORMATION COMMUNAL – SEPTEMBRE 2016 – REFLETS N°24

2 Le Théâtre de Beausobre célèbre ses 30 ans

4 Fête des Dahlias
Portrait du fondateur

6 Domaine de la Ville
Biodynamie



7 Course à pied à Morges
Night Run

Editorial

Que ressentez-vous lorsque vous entrez au Théâtre de Beausobre ? Cette salle, « notre Olympia », est devenue mythique en trente années d'activité culturelle, avec sa forme en arène et ses inimitables sièges orange ! Son majestueux rideau de scène et ses lumières tamisées nous propulsent instantanément dans l'univers du spectacle. On quitte Morges, l'espace de quelques heures, on s'évade et on s'installe confortablement. Le rideau s'ouvre, la magie opère. Ce soir nous avons rendez-vous … avec un artiste seul sur scène ; avec une troupe flamboyante; un humoriste, une danseuse, ou encore avec de talentueux musiciens. Jeux de lumière, mise en scène, chants, rires et mouvement : tous sont au service du spectacle, du texte de l'auteur, tous conjuguent leur talent pour l'offrir au public …

Sacré public de Beausobre, certainement à l'origine du succès. Les artistes me le disent, ils aiment se produire dans cette salle, devant ce public fidèle, attentif, exigeant et sensible. Les artistes, eux, se sentent vraiment accueillis par l'équipe du théâtre, une équipe fidèle, professionnelle et, elle aussi, très attentive. Nous devons à l'équipe une grande part du succès. Et il y a ceux qui ont tissé et renforcé les liens avec les vedettes, avec les producteurs, et qui portent loin la réputation de Beausobre. En coulisses, les milieux économiques et politiques suivent, avec bienveillance, la destinée merveilleuse de notre salle de spectacles. Un édito ne suffit pas pour exprimer toute la gratitude des Autorités envers ceux qui ont fait de Beausobre ce qu'il est depuis trente ans ; nous leur disons ici un immense merci ! Pour célébrer les 30 ans de Beausobre, lors des portes ouvertes, vous vivrez l'envers du décor, histoire de découvrir la vie d'artiste … pour que le spectacle continue !

Au nom de la Municipalité,
Vincent Jaques, syndic

GRAND ANGLE

Les 30 glorieuses du Théâtre de Beausobre «notre Olympia»

Le Théâtre de Beausobre célèbre ses 30 ans. Pour fêter en beauté cet anniversaire, l'institution convie les Morgiens et les Morgiennes à une journée portes ouvertes, le samedi 24 septembre. L'occasion de voir défiler à nouveau les personnes, les spectacles et les anecdotes qui ont façonné l'âme du lieu.

Lors de la journée portes ouvertes, samedi 24 septembre, le Théâtre rembobinera de manière inédite et par une formule ludique trois décennies d'archives. Le fil rouge sera «coulisses en scène», de ses tournants décisifs à de piquantes anecdotes, en passant par les paris qu'il a su relever, Beausobre passera au crible les instants phares de son parcours, en donnant aussi la parole aux acteurs de l'ombre qui contribuent au quotidien à son prestige.

Le jubilé constitue l'occasion pour le Théâtre de mettre en lumière les valeurs qui l'habitent et le singularisent par rapport aux autres: sens de l'accueil, aussi bien à l'égard du public que des gens du spectacle, proximité, convivialité. C'est aussi le rapport de confiance avec les tourneurs et les artistes, la recherche d'innovation et son engagement en faveur de la formation des techniciens, du personnel administratif et des artistes. Une autre note de l'identité de Beausobre concourant à sa renommée se retrouve dans sa capacité à se remettre en question d'année en année et à initier de nouveaux projets. En somme, à toujours surprendre!

Héritier du Casino

L'histoire du Théâtre de Beausobre commence au tout début du XX^{e} siècle, avec celle du Casino de Morges, dont il est le digne héritier. Le Casino est inauguré en grande pompe le 21 février 1900. Répondant aux besoins d'une élite bourgeoise férue de divertissements, il ne sera pas utilisé pour des jeux d'argent. Comédiens, chanteurs, lutteurs, boxeurs et gymnastes s'y produisent. Jusqu'en 1960, l'édifice voit prospérer pléthore d'activités culturelles, sociales et politiques. La période est caractérisée par le boom économique, le plein-emploi et la hausse de la natalité qui engendre des besoins en matière de complexes scolaires.

Dans les années 1960, la bâtisse a perdu de sa superbe, et son entretien devient de plus en plus coûteux. Face à sa capacité limitée se fait sentir la nécessité de construire un autre lieu propice à accueillir des manifestations et, bientôt, émerge l'idée d'ériger un collège doté d'une grande salle. C'est sur le terrain des sœurs Germaine et Nelty de Beausobre, descendantes d'une vieille famille aristocratique d'origine française établie à Morges, que l'établissement scolaire, conçu par le bureau d'architecture lausannois Pierre Grand, élira domicile.

Devos voulait «y finir son cirque»

En 1986, soit la même année que le 700^{e} anniversaire de la Ville, sous l'impulsion de Jean-Marc Desponds et de Jean-Marc Genier et avec l'aide des autorités morgiennes, le Théâtre de Beausobre voit le jour dans ce qui était initialement prévu comme une aula. Il propose alors une vingtaine de représentations par saison, majoritairement des spectacles de variétés et des diverses scènes de l'Hexagone. A la fin des années 1980, l'humour y occupe une place de choix, avec la création, en 1989, du Festival Morges-sous-Rire, donnant aux artistes la possibilité de créer ou mettre leurs productions sous le feu des projecteurs. Dès lors, l'humour se distille à Beausobre entre la saison régulière et le festival du mois de juin, certains artistes se produisant durant les deux évènements.

Dès 1988, Raymond Devos a tissé des liens privilégiés avec ces planches, écrivant d'ailleurs dans le livre d'or du théâtre: «C'est ici, à Beausobre, c'est décidé, que je viendrai finir mon cirque en Suisse. Merci à tous pour le lien, pour l'accueil… et pour le public». En plus de l'amant des mots, le théâtre compte aussi parmi ses habitués les renommés Francis Huster, Lynda Lemay, William Sheller, Muriel Robin ou encore Léo Ferré.

Sous le signe des femmes

Dans les années 1990 surgissent trois phénomènes auxquels fera écho la programmation de Beausobre: l'influence croissante des arts du cirque, l'importance grandissante de la télévision et l'apparition de nouvelles têtes féminines dans le registre du one-man-show.

De son inauguration jusqu'à aujourd'hui, le Théâtre a accueilli plus de 2000 spectacles, faisant se côtoyer scènes parisiennes et productions locales, stars d'ici et d'ailleurs, programmant autant des vedettes confirmées que des artistes en devenir. Deux directions se sont succédé à la tête du théâtre. Le défi osé de préserver la ligne artistique de ses prédécesseurs tout en la développant, notamment en direction des plus jeunes, a été relevé avec brio par l'actuelle directrice Roxane Aybek, en poste depuis 6 ans.

Cette année, le théâtre célèbre avec panache trente ans de passion, à la confluence de plusieurs disciplines scéniques: théâtre, musique, cirque, chanson, danse, humour. Pour honorer cet anniversaire, le théâtre se met à nu en se dévoilant au public jusque dans ses moindres recoins. Rendez-vous le 24 septembre.

Julia Jeanloz, stagiaire en communication au Théâtre de Beausobre

Infos pratiques: Portes ouvertes le 24 septembre au Théâtre de Beausobre, de 10h à 18h. Plus de renseignements au 021 804 15 65

GRAND ANGLE

Catherine Guggisberg, Morgienne de cœur et à l'affiche de *Titeuf, le Pestacle*

Artiste gourmande en expériences, cette Morgienne de cœur nous régale depuis plus de 10 ans avec ses facéties de comédienne et ses talents de conteuse. Elle sera à l'affiche de *Titeuf, le Pestacle*, à Beausobre les 14 et 15 janvier 2017.

Formée à Paris, Catherine Guggisberg a roulé sa bosse dans la capitale française, foulant les planches de nombreux théâtres et forgeant son expérience de comédienne durant une bonne dizaine d'années. De retour en Suisse en 2004, elle apparaît dans divers spots publicitaires, dans des séries pour la télévision et un long métrage. Elle multiplie ses participations dans des courts-métrages et joue au théâtre sous la houlette d'un autre Morgien qui vole de succès en succès, à savoir Dorian Rossel.

En 2009, elle rejoint la joyeuse troupe des Amis du Boulevard Romand avec laquelle elle effectue trois tournées avec les spectacles *Espèces menacées, Le Vison voyageur* et *L'Emmerdeur*. Elle collabore ensuite avec la Compagnie genevoise Confiture avec *Game Lover.* Sa dernière apparition sur scène a été *Duo sur canapé*, créé au Théâtre Montreux-Riviera, où elle donnait la réplique à Darius Kehtari et Jacques Mooser.

A la bibliothèque de Morges

Cette artiste à l'énergie débordante n'en reste pas là… Elle ouvre ses propres cours de théâtre pour enfants et travaille en partenariat avec divers établissements scolaires. Avide de littérature, elle conjugue ses talents à sa passion lors de lectures publiques autant pour les adultes que pour les enfants, en élisant tout naturellement domicile à la Bibliothèque de Morges, sa ville natale. Ses dons de conteuse l'amènent à participer deux années de suite au Diabolo Festival, en 2014 et 2015.

Titeuf, le Pestacle

Une belle rencontre avec Karim Slama, comédien et humoriste lausannois bien connu, va lui permettre de rejoindre l'équipe de comédiens de *Titeuf, le Pestacle*, où elle ravira le public dans les rôles de la mère de Titeuf, Madame Biglon et Dumbo.

Ce spectacle, composé de « vraies personnes » et de marionnettes, s'adresse particulièrement aux familles et aux aficionados de la BD de Titeuf, le héros de Zep. Mis en scène par Karim Slama et Jean-Luc Barbezat, il réunira sur scène une belle brochette d'artistes romands dont, entre autres, Marc Donnet-Monay, Julien Opoix ou Blaise Bersinger. Le Théâtre de Beausobre accueillera cette nouvelle création les samedi 14 et dimanche 15 janvier 2017.

Catherine Guggisberg, c'est l'enthousiasme, la chaleur, le professionnalisme incarnés. Que du bonheur !

Pascale Meyer,
assistante de direction
au Théâtre de Beausobre

DITES-NOUS…

– Quels sont vos liens avec Morges ?
Morges est la ville de ma « première vie », celle d'avant Paris. Mon enfance et mon adolescence avec leurs souvenirs drôles, émouvants, doux mais aussi douloureux. C'est aussi la ville où se trouve ma maman que j'avais besoin de retrouver après mes 11 années passées à Paris.

– Quelle anecdote souhaitez-vous partager avec les lectrices et lecteurs de Reflets ?
Au Festival Diabolo, j'ai adoré voir ces enfants et leurs parents s'installer dans mon petit coin sous l'arbre… se détendre loin du tumulte du festival et prendre le temps d'écouter des histoires. En toute simplicité. Je me souviens de ce petit garçon enchanté qui est revenu trois fois. Je me souviens du sourire des parents qui voyageaient avec les histoires pour enfants… Merveilleux festival !

Minute verte – Un gazon magnifique sans pesticides

Avoir une très belle pelouse sans utiliser d'herbicide sélectif (chimique), c'est possible ! En procédant à certains travaux à la bonne saison et de la bonne manière, votre gazon sera étincelant. Un secret : tout se prépare déjà en automne. Fin septembre-début octobre, une bonne scarification (il s'agit de griffer le gazon pour aérer le sol) couplée avec un sur-semis (re-semer du gazon) permet de densifier votre pelouse et empêche le développement de mauvaises herbes au printemps.

Une belle pelouse s'entretient en lui apportant une fumure régulière. Il faut la nourrir pour compenser toute la quantité de gazon que vous évacuez lors de chaque tonte. Cet apport d'engrais se fera en plusieurs fois (idéalement entre 3 à 5 épandages par année) afin d'éviter un lessivage de la fumure apportée. Par esprit d'écologie, des engrais organiques tel que Biorga ou UFA-Organic par exemple peuvent être utilisés.

Vous verrez qu'une pelouse bien entretenue ne laisse pas de place au développement d'autres espèces non désirées.

DÉCOUVERTES

Ernest Lüthi, le plus petit des grands fleuristes

Les Quais du Dahlia ont 20 ans. REFLETS a rencontré Ernest Lüthi, le « papa » de cette manifestation estivale le long du Léman. A 83 ans, l'ancien fleuriste de la gare veille toujours sur ses chers dahlias.

Comment sont nés les Quais du Dahlia ?
J'étais membre du comité de la Fête de la Tulipe et je trouvais qu'il y avait un vide floral dans la saison. J'en ai parlé à la Ville de Morges qui a été d'accord pour autant que je trouve des bénévoles pour l'entretien des massifs durant la saison. Le soutien financier de l'Office du tourisme nous a permis de lancer l'évènement.

Pourquoi des dahlias et pas une autre fleur ?
Lors d'une fête de famille dans le canton de Berne, le long de l'Aar, il y avait une exposition-vente de dahlias de l'autre côté de la rivière avec énormément de monde. Ça m'a fait tilt et c'est de là que c'est parti.

Parlez-nous de votre parcours professionnel.
Enfant d'Apples où j'ai suivi pratiquement toute ma scolarité, j'ai fait un apprentissage d'horticulteur chez Alfred Dufour à Tolochenaz à la fin des années 40. Je me suis mis à mon compte en 1956 pour des entretiens de jardins et j'ai ouvert mon magasin à la place de la Gare le 27 mars 1957. Au début, je partageais la surface avec un commerce d'articles ménagers tenu par mon frère. Quatre ans plus tard, j'occupais tout le magasin.

J'ai formé des apprentis durant toute ma carrière, ce qui m'a obligé à passer ma maîtrise en 1972. D'ailleurs un copain de l'époque m'a dit : « Toi, tu es commerçant, tu m'expliqueras le commerce et moi je t'expliquerais la technique florale … ». En 1998, j'ai remis le magasin à Monsieur Bertrand Cornut.

Un magasin de fleurs sur la place de la gare pendant 41 ans, quels ont été les faits marquants ?
La fermeture de l'Innovation et l'aménagement du Centre commercial du Pont-Neuf ont été pour moi les grands changements de ces années passées. Mais j'aime le contact avec les gens et j'ai encore des personnes qui me disent qu'ils venaient acheter des fleurs avec leur papa, mais il y a 40 ans de ça … Comment voulez-vous que je les reconnaisse !

Et professionnellement ?
La plus grande différence, c'est le choix des fleurs. Dans les années 60, nous ne vendions pratiquement que des fleurs de saison : des roses, œillets, glaïeuls et chrysanthèmes. Il y avait très peu d'importation de fleurs exotiques.

Quel est votre plus beau souvenir de fleuriste ?
Il m'est difficile d'en ressortir un en particulier. Je dirais, les décorations pour le roi Hassan II du Maroc où, pour une réception, il a fallu décorer plus de 40 maisons.

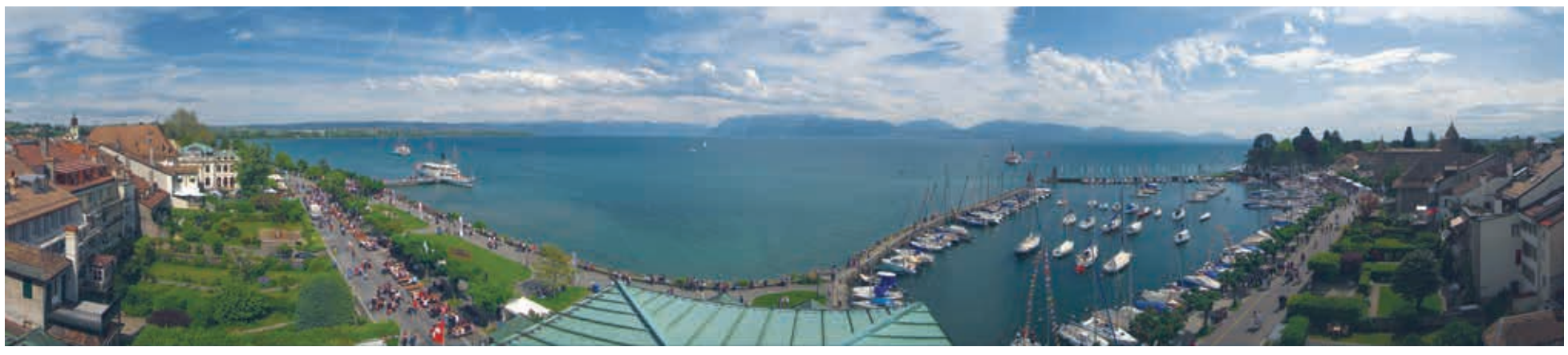
Avez-vous une anecdote sur les dahlias ?
Durant ces 20 années de Quais des Dahlias, nous n'avons annulé qu'une seule fois l'entretien hebdomadaire, en raison d'une pluie particulièrement diluvienne.

Actuellement, quelles sont vos occupations ?
Je suis à la retraite, je m'occupe de mes jardins potagers à Morges et à Yens et je participe bien évidemment à l'entretien des dahlias tous les mercredis matin.

Que souhaitez-vous aux Quais des Dahlias ?
Que ça continue longtemps. Les bénévoles qui assurent l'entretien sont toujours très motivés. Et pour certains, en fin de saison, ça leur fait un vide de ne pas se revoir chaque semaine.

Propos recueillis par
Stanley Mathey, responsable
de l'Office des espaces publics

En direct des rives de Morges



Une nouveauté s'est installée sur le toit de l'Hôtel du Mont-Blanc : une caméra qui donne une image panoramique des rives morgiennes. Depuis février, elle photographie toutes les 10 minutes la magnifique vue sur le lac. Un moyen de rester connecté à Morges, où que vous soyez.

La capacité rotative de la caméra, programmée à 180°, permet presque de sentir la brise du bord du lac depuis son ordinateur, mais surtout d'obtenir un aperçu très fiable de la météo en temps réel. Point important : elle respecte parfaitement le droit à l'image, ne permettant pas de reconnaître des promeneurs ou passants sur les rives.

Ces caméras en direct, ou « Livecam », ont été mises en place dans plusieurs communes. Cette nouveauté rencontre un franc succès, révélé par une hausse significative du nombre de visites des sites internet des offices du tourisme. La Ville de Morges a la chance de bénéficier d'une de ces caméras, offrant un panorama grandiose, avec en bonus la vue sur le Mont-Blanc.

Dotées d'un réseau wifi, ces caméras sont totalement autonomes. Une fois installées et programmées, elles photographient les paysages qui s'offrent à elles pour le bonheur de tous les regards. A Morges, l'installation de la caméra a pris entre quatre et cinq mois, le temps de fournir la technologie nécessaire à son fonctionnement (électricité, réseau). Le temps aussi de trouver l'emplacement idéal : celui-ci est le fruit d'une belle collaboration public-privé, puisque la caméra, pour la première fois, ne se situe pas sur un bâtiment appartenant à la commune. A ce jour, le bilan est très positif. Cette caméra constitue un vrai atout pour Morges Région Tourisme.

Valentine Godet, stagiaire sports

Pour y jeter un œil :
www.morgesregion.roundshot.com

A l'école en bus et à prix doux

Marcher, c'est bon pour la santé : idéalement, les jeunes devraient aller à l'école à pied. Une activité physique régulière permet en effet de lutter contre l'obésité, en particulier celle des enfants. Pourtant, beaucoup d'enfants et d'ados sont amenés à l'école en voiture. Partant de ce constat, la Ville de Morges a décidé d'encourager ces élèves à prendre le bus, espérant également ainsi désengorger les alentours des cours d'école.

Un rabais de 30 %
Depuis la rentrée d'août 2016, les enfants et les ados peuvent bénéficier d'une réduction correspondant au 30 % du prix d'un abonnement Mobilis annuel juniors (6-25 ans) pour la zone 30, soit, au tarif 2016, un montant de CHF 126.90. La condition : être domicilié sur la commune et fréquenter une classe de la 5e à la 11e année dans un des établissements scolaires morgiens. Chaque élève concerné a reçu un bon à faire valoir à l'achat d'un abonnement annuel.

Pour tout renseignement : cohesion.sociale@morges.ch

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Quand la place de parc devient lieu de rencontre

Préparez-vous à découvrir l'espace urbain imaginé par les Morgiennes et les Morgiens. Au début de l'été, la Ville a invité la société civile à partager son envie d'appropriation de l'espace public. Une sélection des meilleurs projets sera présentée sur diverses places de stationnement du centre-ville morgien, samedi 24 septembre de 8h à 17h.

Chaque habitant de Suisse parcourt 20'000 kilomètres en moyenne par année, ce qui correspond presque à la moitié de la circonférence de notre planète Terre. 25 % de cette distance est parcourue en avion, 20 % en train et 50 % en voiture. En matière de surface au sol dédiée aux transports (routes, rails, trottoirs, etc.), la proportion requise par voyageur varie fortement en fonction du mode de déplacement choisi. Ainsi, selon l'Office fédéral de la statistique, un piéton consomme en moyenne 3 m², un utilisateur des transports publics 7 m², un cycliste 10 m², et un automobiliste 115 m². Dans ce dernier cas, une grande partie de la surface utilisée correspond … au stationnement.

Demandez le programme !
Dans un monde où il serait possible de réduire la pression de la mobilité sur l'espace public, que pourrions-nous faire de tous ces m² ainsi récupérés ? C'est précisément la question que pose la journée Park(ing) Day, samedi 24 septembre. Vous trouverez, encarté sur cette page du journal REFLETS, le programme intégral de cette manifestation, nous vous y attendons nombreuses et nombreux !

Londres, Paris, Amsterdam, San Francisco et Sydney font partie des métropoles ayant organisé un Park(ing) Day. Leurs places de parc ont accueilli des concerts, des piscines, des tournois de jeux de société, des terrains de minigolf, des ateliers d'apprentissage, des œuvres d'art et des espaces de détente. Qu'allons-nous découvrir à Morges ?

Œuvres d'art sur une place de parc ?
L'espace public a plusieurs fonctions, il peut servir de lieu de rencontre, de lieu de récréation ou encore de lieu de passage ou de stationnement. Park(ing) Day vise à transformer le temps d'une journée des espaces affectés au stationnement, généralement dénués d'activité, en lieux de rencontre, de partage ou de délassement. Park(ing) Day est l'occasion de réfléchir ensemble à la relation entre les formes de mobilité et nos besoins et habitudes. L'espace que nous partageons évolue lui aussi, pourquoi ne pas s'amuser à imaginer une autre fonction ? Venez en débattre avec nous en Ville de Morges le samedi 24 septembre prochain.

Réfléchir ensemble
Cette journée, qui s'inscrit dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité, est le résultat d'une collaboration entre la Municipalité et la société civile. Associations, particuliers et institutions publiques proposent leur vision d'un nouvel espace public au profit de l'ensemble de la collectivité. Cette stratégie découle de la volonté de la Municipalité de dialoguer et d'intégrer les Morgiennes et les Morgiens dans la réflexion sur la notion d'espace public. C'est en réfléchissant ensemble à nos besoins et nos attentes que nous développerons une vision concertée et commune de notre Ville.

Marc Bungener, délégué a.i.
au développement durable
et Laetitia Bettex,
ingénieure transport

Les gymnasiens morgiens brillent à vélo

Pour la première fois, 460 élèves de 1re année du Gymnase de Morges ont participé à DÉFI VÉLO. Cet évènement, qui vivait sa 5e édition, est organisé par ProVélo et LabelVert et soutenu financièrement par la Ville de Morges. Il est ouvert à tous les établissements scolaires du secondaire II.

Cette année, les qualifications ont rassemblé plus de 4000 jeunes sportifs à travers la Suisse romande. Ils ont découvert cinq épreuves alliant agilité, conduite dans le trafic, jeu et mécanique, mettant à profit leur esprit d'équipe et de compétition. A cette occasion, les classes ayant obtenu plus du $^{2}/_{3}$ des points en jeu se sont alors qualifiées pour la finale romande. Celle-ci s'est déroulée sous la forme d'une gigantesque course d'orientation urbaine le 15 juin dernier à Lausanne.

Au terme de la phase de qualification, 62 jeunes Morgiens ont été sélectionnés pour la finale. Sept d'entre eux sont partis affronter les 272 finalistes à la découverte de l'environnement lausannois. Ils se sont hissés à une honorable 40e place. Un grand bravo à eux ! Que ce soit auprès des élèves ou du coordinateur du Gymnase de Morges, le bilan est très satisfaisant. Les élèves ont particulièrement apprécié le format qui permet d'allier compétition et apprentissage ludique.

Le rendez-vous est d'ores et déjà pris pour la 6e édition de DÉFI VÉLO. Cette manifestation vise à promouvoir le vélo comme moyen de transport convivial, pratique, bon pour la santé et respectueux de l'environnement, tout en sensibilisant les jeunes au code de la route et au comportement à adopter dans la circulation.

Florence Fasler, stagiaire urbaniste

L’avenue de Marcelin gagne un giratoire

Les transformations prévues à l’avenue de Marcelin (Reflets N° 18) entrent dans leur phase de réalisation. Si tout se passe comme prévu, le chantier pourra démarrer en octobre prochain. Dix-huit mois au moins seront nécessaires pour achever près de 850 mètres du réaménagement routier. Les travaux commenceront dans la partie supérieure de l’avenue Jean-Jacques-Cart par le remplacement des canalisations. Dans la foulée, le carrefour à la jonction des avenues Jean-Jacques-Cart et de Marcelin, élément essentiel du projet, sera entièrement transformé par la construction du giratoire de la Tour. Le chantier s’étendra jusqu’aux écoles de Marcelin. Des informations suivront régulièrement dès l’ouverture du chantier.

Le début des travaux dépend de l’aboutissement des procédures légales. Le permis de construire des aménagements routiers doit encore obtenir l’aval définitif du Canton. Les adjudications des travaux aux entreprises suivent, elles, les règles des marchés publics, pour lesquelles les délais sont aussi très contraignants.

Le Domaine de la Ville s’oriente vers la biodynamie

Parcelle 982, le premier vin du Domaine de la Ville issu de la culture en biodynamie

Respecter la nature et ses rythmes, améliorer la qualité du sol et le protéger pour produire des vins de qualité de manière durable et responsable, tel est le nouveau challenge du Domaine de la Ville de Morges. Pour une part importante, le chef vigneron a même adopté la biodynamie.

Tout le vignoble est cultivé en production intégrée, les sols sont travaillés sans utilisation de désherbants de synthèse. Sur un tiers de sa surface, soit environ 5 hectares, le chef vigneron, Corentin Houillon, a adopté les principes de la biodynamie. Cette démarche qui va bien au-delà de celle du bio, est de plus en plus adoptée par les cultivateurs de vignes et par des grands domaines réputés.
La biodynamie est une philosophie de vie qui respecte la terre et les hommes, explique Corentin Houillon. Elle redonne du sens aux pratiques agricoles et viticoles afin de protéger le sol peuplé de micro-organismes, de racines et d’animaux.

La qualité au rendez-vous
Cette pratique reproduit les principes qui étaient appliqués dans l’Antiquité. Mais l’histoire contemporaine de la biodynamie commence au début du XX^{e} siècle. Durant cette période, cette méthode a été pratiquée pour faire face aux problèmes de qualité dans les cultures agricoles. Celle-ci a été peu à peu abandonnée après la Seconde Guerre mondiale suite à l’avènement de l’industrialisation, de la croissance des rendements et le développement de produits chimiques sélectifs commercialisés par des grands groupes internationaux. C’est finalement durant les années nonante que la biodynamie a fait son grand retour.

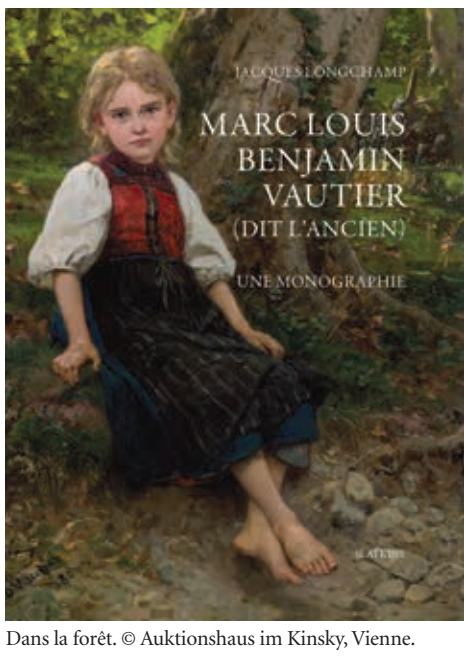
Compost au marc de raisin
Outre le désherbage qui se pratique uniquement de manière manuelle ou mécanique, le travail du sol se réalise en ajoutant exclusivement des engrais organiques et certifiés d’origine biologique, dont du compost élaboré avec le marc de raisin du domaine. Au printemps et à l’automne, on pulvérise une préparation obtenue avec de la bouse de vache. Au préalable, celle-ci a été mise dans une corne de bovin et enfouie durant six mois sous la terre. Ce procédé va dynamiser et activer la vie dans le sol. D’un simple support à culture, le sol redevient un monde vivant qui fabrique toute la nourriture nécessaire à la bonne croissance de la plante.
Lors des travaux de soins donnés à la vigne, les produits de traitement traditionnels permettant de lutter contre les maladies de la vigne, ne sont plus utilisés qu’à des doses infimes. Cuivre, soufre et bicarbonate de potassium sont partiellement remplacés par des préparations naturelles sous forme de tisanes obtenues à base de plantes de la région.

Lors de l’étape de vinification, le raisin issu de culture en biodynamie est bien plus stable et donne « confiance » à l’œnologue, selon la formule de Corentin Houillon. Il lui permet de limiter ses interventions et d’exprimer au mieux le cépage et son terroir.

Eric Hostettler, responsable de la Voirie

www.domainedelaville.ch/f/vins-de-terroir-morges/selection-nature/parcelle-982.asp

Un peintre morgien sauvé de l’oubli



Dans la forêt. © Auktionshaus im Kinsky, Vienne.

Dans une dense monographie, somptueusement illustrée, Jacques Longchamp retrace le parcours de Marc Louis Benjamin Vautier (1829-1898), Morgien devenu spécialiste dans la peinture de la vie paysanne.

Géographe, professeur au collège puis au gymnase de Morges, Jacques Longchamp a découvert le peintre Marc Louis Benjamin Vautier par hasard. Il s’est passionné pour ce natif de Morges entouré de mystère et lui a consacré un livre, paru l’an dernier. Car si la production de l’artiste est célèbre et appréciée en Allemagne, elle reste méconnue en Suisse. Ici, nous connaissons davantage son arrière-petit-fils Benjamin Vautier (Ben), célèbre grâce à ses nombreuses piquantes citations écrites blanc sur noir. Après des études à l’Ecole de dessin de Genève, Marc Louis Benjamin Vautier se rend en 1850 à Düsseldorf où il est admis à l’Académie. Lors d’un séjour en Forêt-Noire et en Suisse centrale, il tombe sous le charme de la vie rurale, thème qui deviendra le fil rouge de sa production.

Ses tableaux représentent des scènes de la vie quotidienne dont les protagonistes sont majoritairement des paysans mais également des enfants. Les postures, les regards, les expressions du visage offrent des indices précis sur le caractère des fermiers, moines ou encore instituteurs peints. Les décors, les costumes mais aussi la composition reflètent un réel souci de narration. Avec un humour délicat et une douce affection pour les sujets qu’il dessine, Vautier célèbre un univers agreste loin de l’agitation de la révolution industrielle. Grandement appréciées des bourgeois, ses œuvres bucoliques ont entretenu la nostalgie d’une époque idéalisée, épargnée de tous conflits sociaux.

De la définition d’un genre pictural au récit biographique de l’artiste sans oublier quelques clés de lecture pour mieux appréhender les œuvres, l’ouvrage de Jacques Longchamp est une belle invitation à découvrir la vie et le travail d’un contemporain d’Albert Anker, aux talents oubliés.

Deborah Strebel, spécialiste culturelle

www. vautier-monographie.ch
Ouvrage disponible en allemand et en français

Oser tous les sports

Faire découvrir la pratique de sports aux jeunes, favoriser leur intégration au sein des clubs sportifs, c'est la mission du sport scolaire facultatif. Les élèves de la région morgienne ont une occasion en or pour s'initier à de nouvelles manières de bouger.
De la danse orientale à la voile, en passant par le trampoline, le hip-hop, le jiu-jitsu ou le unihockey, douze activités sont offertes, selon les tranches d'âge, aux enfants désireux de s'initier à l'un de ces sports. Organisé par l'Association scolaire intercommunale de Morges et environs (ASIME), le Sport scolaire facultatif est proposé aux élèves de la 3e à la 11e année.

L'ASIME recrute des moniteurs car elle souhaite élargir son panel. Elle recherche des personnes motivées et disponibles aux heures prévues pour le Sport scolaire facultatif, l'après-midi et en fin d'après-midi. Si vous êtes prêt ou prête à consacrer une heure par semaine à initier les enfants à votre sport de prédilection, contactez l'association.

Pour en savoir plus :
info@asime.ch / 021 805 15 20

SPORTS

En forme pour la Night Run 2016

Les courses populaires enregistrent des records de participation et Morges ne fait pas exception. Organisée en novembre, la Night Run 2016 fait son bonhomme de chemin dans le calendrier des courses automnales. Voici quelques conseils pour partir du bon pied.

Un quart de la population suisse pratique-rait la course à pied. De quoi occuper non seulement les pelotons de départ des courses populaires, mais aussi les rives du bord du lac, prises d'assaut par les joggeurs. Quels sont les bons réflexes à adopter lorsqu'on se met à ce sport ? Stéphane Ciutad prodigue ses conseils. Il organise l'entraînement *Je cours pour ma forme*, dispensé à Morges au printemps et en automne.

L'échauffement : le spécialiste recommande de prendre 10 à 15 minutes pour augmenter progressivement le rythme cardiaque. Les exercices peuvent être très simples, comme faire quelques mouvements circulaires avec les articulations, en partant des chevilles jusqu'à la tête, en passant par les genoux et le bassin. L'échauffement se poursuit en faisant quelques montées des genoux, puis en cherchant à toucher les fesses avec ses talons, les fameux « talons-fesses » des cours de gym.

La tenue : Acquérir de bonnes chaussures adaptées à sa morphologie reste l'élément essentiel de la course à pied. Stéphane Ciutad préconise de consulter un spécialiste. Pour le reste, une tenue basique fait l'affaire. En novembre, lorsque le froid s'installe, on privilégiera un habillement « en oignon », avec différentes couches que l'on peut enlever au cours de l'effort.

L'alimentation avant/après la course : La tolérance aux aliments varie d'une personne à l'autre, il n'y a donc pas qu'un seul programme d'alimentation possible. Toutefois, il est généralement recommandé de privilégier des sucres lents (pain complet, flocons d'avoine, pâtes) avant une course, et de les consommer 2 à 3 heures avant l'effort. Passée la ligne d'arrivée, il faut refaire les réserves de glucides (riz, pommes de terre, pâtes), et penser à bien s'hydrater pendant 24 heures.

Le stretching : Les étirements ont de nombreux avantages : ils permettent tout autant de faire redescendre le rythme cardiaque et de se détendre, que de limiter l'apparition de courbatures. Effectués de manière douce, ils sont à recommander, explique Stéphane Ciutad.

Une préparation adéquate, le respect de ses limites et la recherche de plaisir sont particulièrement importants lorsque l'objectif final est de prendre part à une course chronométrée. A Morges, les occasions de se lancer un défi sportif ne manquent pas : Urban Training, Je cours pour ma forme, Morges bouge… Toutes ces manifestations incitent à lutter dans la bonne humeur contre la sédentarité.

Créée pour soutenir la Fondation Just For Smiles, la Night Run vivra sa 3e édition le long des rives morgiennes le samedi 12 novembre. Les parcours traditionnels (2,5 km, 5 km, 10 km), ainsi qu'une nouvelle boucle de 1 km seront proposés. C'est l'occasion de se fixer un objectif et de redécouvrir le bord du lac « by night » dans une ambiance chaleureuse. A vos baskets !

Valentine Godet, stagiaire sports

Informations sur :
http://nightrunmorges.ch

Maîtrise de soi au bout des poings

Des cours de boxe, mais sans violence : telle est l'activité initiée par Abdallah Messibah, ancien espoir de la boxe suisse et membre du Parlement des jeunes de la Ville de Morges. Celui-ci propose aux jeunes Morgiens une activité éducative répondant à leurs besoins, avec l'envie de créer un espace de rencontre favorisant l'insertion des jeunes sur leur territoire de vie et d'encourager la discipline, le contrôle et l'affirmation de soi.

L'offre existante est payante et passablement saturée. Abdallah Messibah souhaitait pouvoir faire découvrir sa passion en proposant un espace gratuit, librement accessible, sans inscription préalable, aux jeunes intéressés à s'investir sur une année. Son palmarès et sa formation dans le domaine lui confèrent la légitimité de mener à bien ce projet. Ses compétences socio-éducatives lui permettent de gérer les dynamiques de groupe et d'encourager l'insertion sociale. Il n'est pas seul à bord pour encadrer les ados et peut compter sur une équipe formée.

Pour les plus jeunes (13-17 ans), et en fonction des niveaux de chacun, le type d'entraînement proposé porte l'appellation de « boxe éducative ».

Boxer sans se battre
Contrairement à la boxe traditionnelle, tous les coups y sont portés sans violence, sans force, avec une maîtrise parfaite du geste. Aucun combat n'est prévu à ce stade, ce qui permet de développer un contrôle de soi dans l'apprentissage technique de la discipline. Pour les adultes (18 -25 ans), la boxe traditionnelle est autorisée sous contrôle du responsable du projet. Toutefois, le passage d'un entraînement à l'autre n'est pas cantonné à l'âge ; c'est le responsable du projet qui perméabilise cette frontière en autorisant les participants qu'il juge prêts.

Les cours ont lieu tous les vendredis (hors vacances scolaires et jours fériés) de 17h15 à 18h35 à la salle de gym du Square Central à Morges.

Arielle Porret, Service de la cohésion sociale et du logement

Pour en savoir plus :
www.pdjm.ch/commissions/sport/boxe-educative

Soirée d'information : comment soutenir les demandeurs d'asile

Vous êtes touchés par la situation des personnes exilées, vous vous demandez comment agir pour favoriser leur intégration ? La Municipalité, en collaboration avec l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), vous convie à une soirée d'échanges le 8 septembre à 19h, dans les Caves de Couvaloup 10. Vous recevrez des informations sur la prise en charge des demandeurs d'asile. Vous découvrirez les différents moyens qui vous permettent d'accompagner les personnes migrantes. Des projets comme « Héberger un migrant chez soi » ou l'action « Parrainage » vous seront présentés. Les intervenants répondront à vos questions et vous orienteront dans le monde complexe de l'aide aux populations qui arrivent dans notre pays.
Interpellée, comme nombre de ses habitantes et habitants, par la crise des réfugiés, la Municipalité souhaite, à travers ce moment d'échange et de partage, donner à chacune et chacun la possibilité d'apporter son soutien aux personnes qui cherchent refuge chez nous.

Pour en savoir plus : www.evam.ch
www.eglisemigrationvd.com/wpweb

Impressum :
Edité par la Ville de Morges
Responsable de la rédaction : Emmanuelle Robert
Crédit images : Olivier Bohren, Raoul Pérez, Sébastien Anex
Graphisme : Atelier de graphisme Matthieu Gétaz
Impression : Papier FSC offset Amber Graphic 100 Gm²
PCL Presses Centrales SA
Tirage : 10'200 ex.
Coût de production, d'impression et de distribution : CHF 1.–/ex.

VIE ASSOCIATIVE

Apprendre à lire et à écrire à la Bibliothèque

Une personne sur six en Suisse a du mal à comprendre un texte simple. Depuis janvier, Lire et Ecrire organise des cours pour les adultes à la Bibliothèque municipale de Morges.

Avoir du mal à comprendre son courrier, ne pas oser écrire un message, ni pouvoir aider ses enfants à faire leurs devoirs, ce sont autant d'entraves que rencontrent les personnes qui ont des difficultés à lire et à écrire au quotidien. En Suisse, elles représentent plus du 16 % de la population entre 16 et 65 ans.

L'Association Lire et Ecrire propose des cours pour permettre à ces personnes d'être plus à l'aise avec l'écrit. Depuis janvier, les cours ont lieu chaque mercredi matin de 8h30 à 11h à la Bibliothèque municipale de Morges. Ils se déroulent en petits groupes de maximum 8 personnes. Il est possible de s'inscrire à tout moment de l'année : la durée et la fréquentation des cours dépendent du rythme d'apprentissage et du projet du participant. Sur rendez-vous, il est également possible d'obtenir un soutien pour comprendre ou écrire un courrier.

Une condition, parler français
Lire et Ecrire ne propose pas d'apprendre le français : les adultes qui fréquentent les cours le parlent couramment. L'objectif des cours n'est pas non plus de rattraper le parcours scolaire. Il s'agit plutôt, tout en travaillant sur la structure de la langue, de rendre les participants plus autonomes dans leur utilisation de la langue écrite au travers de projets concrets. Le cours leur propose aussi des outils de référence.
Redonner confiance à une personne dans ses capacités à apprendre et à communiquer par écrit, c'est lui permettre de participer pleinement au monde qui l'entoure.

Véronique Chassot-Stalder, Lire et Ecrire

Côté pratique :
Les cours ont lieu le mercredi matin de 8h30 à 11h à la Bibliothèque municipale de Morges, Section jeunesse, place du Casino 1, 1110 Morges
Contact :
Rte de l'Etraz 20B, 1260 Nyon
tél. 022 366 34 04
lacote@lire-et-ecrire.ch

Santé, bien-être et prévention, des activités pour tous les âges

espace PRÉVENTION LA CÔTE NYON - MORGES

A Morges et à Nyon, Espace Prévention La Côte propose des activités pour toutes les étapes de la vie. A l'écoute des enfants, des adolescents, des adultes et des seniors.

Chacun peut agir pour son bien-être et sa santé en fréquentant le programme d'Espace Prévention. Activité physique, alimentation et développement personnel, ces cours s'adressent à tous.

Pour les premiers âges de la vie, des infirmières de la petite enfance accompagnent les jeunes parents à domicile et leur offrent écoute et conseils. A Morges, la Maisonnée accueille enfants et parents pour des temps d'échanges.

Auprès des ados, Espace Prévention coordonne les interventions d'une équipe de travailleurs sociaux de proximité, au côté des communes ou sur mandat des associations scolaires. Présence sur les lieux de rencontres et de fête, actions sur les plages et entretiens individuels permettent de diffuser des messages de prévention, de soutenir, conseiller ou orienter les jeunes.

Face au vieillissement de la population, Espace Prévention diversifie aussi son action auprès des personnes âgées et des proches aidants. Elle agit en partenariat avec les communes, les Ligues de la Santé et ProSenectute.

Pour tout renseignement, 021 804 66 44, ou www.espace-prevention.ch

Agenda

De septembre à décembre 2016

De nombreuses activités vous attendent cet automne à Morges. Cours d'astronomie, balades gourmandes en train ou en bateau, visite guidée historique sans oublier les grands marchés d'automne et de Noël, autant d'occasions de s'instruire et de se divertir.

Séances publiques d'astronomie
le 6 septembre, le 4 octobre, le 1er novembre et le 6 décembre. Observations et animations, au Gymnase de Marcelin. **Entrée libre. www.astrac.ch**

Goûter à la ferme en Petit Train
les 7 et 14 septembre. Sortie à la Ferme aux Saveurs d'Autrefois, confection de pain au sucre, repas.
www.morges-tourisme.ch

Visite guidée de Morges
le 9 septembre. 14h30, promenade culturelle à travers la ville médiévale. Entrée libre. **www.morges-tourisme.ch**

Croisière « Apéro »
le 10 septembre. De 18h15 à 19h30, croisière à bord du bateau La Galère – La Liberté. **www.galere.ch**

Les secrets du vin
le 15 septembre et le 14 octobre. Cours d'œnologie à bord d'un charmant train rétro de 19h à 21h30.
www.lavoiedessens.ch

Grand marché d'automne
le 24 septembre. A la Grand-Rue et à la rue Centrale de Morges, de 8h à 17h, marché traditionnel.

Swiss Classic British Car Meeting
le 1er octobre. De 10h à 17h, venez découvrir plus de 1500 « vieilles dames anglaises » sur les quais. Entrée libre.
www.british-cars.ch

Festival Salamandre
du 28 au 30 octobre. Partez à la découverte d'ateliers, expositions et autres animations portant sur la nature au Théâtre et site de Beausobre. Entrée libre.
www.festival-salamandre.net

La science d'Interstellar. Trous noirs, trous de ver, voyages dans l'espace
le 28 octobre. 20h, au Gymnase de Marcelin, conférence par le Dr Stéphane Paltani du département d'astronomie de l'Université de Genève. **www.astrac.ch**

Marché de Noël
du 2 au 11 décembre. 190 exposants prendront place dans les Halles CFF. Du mercredi au vendredi : 16h-22h, du samedi au dimanche : 10h-19h. Fermé le lundi 5 et le mardi 6 décembre. **www.phfprod.com**